

Schatzman, Évry • *Sciences de l'Univers*. Né le 16 septembre 1920, à Neuilly-sur-Seine. Mort le 25 avril 2010, à Paris.

Fondateur de l'école d'astrophysique théorique en France. Il étudie la production des neutrinos au centre du Soleil, la sismologie stellaire, les naines blanches, la magnétohydrodynamique de l'atmosphère solaire, l'énigme du chauffage de la couronne solaire.

Il est le fils de Benjamin Schatzman, juif Roumain naturalisé français en 1908, installé à Paris comme dentiste odontologue. En 1939, le jeune homme entre à l'École Normale Supérieure et entreprend des études de physique théorique. En 1942, son père est déporté à Auschwitz. En 1943, il se réfugie avec sa femme, à l'Observatoire de Haute-Provence, à

Saint-Michel-de-Provence. Il trouve là, dans un ouvrage de Walter Baade, son premier sujet de recherche, *les naines blanches*, étoiles très denses, dont la masse est celle du Soleil et le rayon analogue à celui de la Terre; leur température de surface est de l'ordre de 10 000 kelvins. De retour à Paris fin 1944, il passe l'agrégation de physique en 1945, entre au CNRS, et soutient en 1946 une thèse de doctorat ès sciences devant un jury présidé par le Prix Nobel de physique Louis de Broglie*. De 1945 à 1954, il est chargé de recherche puis maître de recherche au CNRS. Nommé à l'Institut d'astrophysique de Paris, il est invité en 1947 par Bengt Strömberg à l'Université de Copenhague, où il étudie l'atmosphère des naines blanches. En 1954, professeur titulaire à la Faculté des sciences de Paris de la première chaire d'astrophysique théorique en France, il commence avec Jean-Claude Pecker* une longue collaboration qui sera couronnée en 1959 par la publication d'un ouvrage fondamental, *L'Astrophysique générale*. Invité à l'Université de Princeton, il étudie les atmosphères stellaires, et décrit en 1949 le mécanisme de chauffage de la couronne solaire via des ondes de choc. Il étudie le Soleil, les atmosphères stellaires, les réactions thermonucléaires au sein des étoiles. Les

les réactions thermonucléaires au sein des étoiles, les relations entre rotation, magnétisme et degré d'évolution des étoiles. Il explique le débit d'énergie des naines blanches et les phénomènes qui régissent les novae, prédit la présence de mouvements ondulatoires dans l'atmosphère du Soleil, explique les anomalies d'abondance de certains éléments chimiques dans le Soleil. Il participe à l'expérience GALLEX de mesure du flux de neutrinos solaires, dont l'amplitude s'avère plus faible que prévu en raison des oscillations de neutrinos mises en évidence peu après par le détecteur Super-Kamiokande. De 1964 à 1972, directeur de recherche au CNRS, il fonde le laboratoire d'astrophysique de Meudon. En 1978, il rejoint celui de Nice, puis celui de Paris en 1988. En 1983, il reçoit la médaille d'or du CNRS. En 1985, il est élu membre de l'Académie des sciences, section des sciences de l'Univers. Il meurt en 2010.